



L'Institutrice

► A partir du 10 septembre, Haut et Court propose le second long métrage du réalisateur israélien Nadav Lapid, après "le Policier" (Grand prix du jury au Festival international du film de Locarno).

★ "L'Institutrice a été projeté à la Semaine de la critique, en séance spéciale, et a reçu le prix Israeli Film Critics Forum au festival de Jérusalem. C'est un film audacieux comparable à son oeuvre précédente, le Policier [qui avait réalisé 30 000 entrées, distribué par Bodega, NDLR]", souligne Christelle Oscar, de Haut et Court. *L'Institutrice* est coproduit par Pie Films (Israël), Haut et Court (France) et Arte France Cinéma, pour un budget de 975 000 €. Ce film d'auteur indépendant sera projeté en VOST dans une soixantaine de salles, dont huit à dix dans la capitale. "Pour sa sortie, nous nous appuyons sur la presse cannoise mais aussi sur celle à venir, les réactions des critiques étant assez dithyrambiques. Toutes saluent la radicalité et les partis pris du réalisateur, ainsi que sa maîtrise."

Avec "L'Institutrice", Nadav Lapid brosse une métaphore de la société israélienne, de sa jeunesse et de sa fragilité, entre héritage et modernité.

Le film suit la passion obsessionnelle que développe Nira, une institutrice, pour un enfant, Yoav. A cinq ans, ce blondinet a un don : il invente des poèmes. L'enfant est élevé seul par un père businessman qui n'a cure des talents de son fils, au grand dam de l'enseignante. Nira va le prendre sous son aile et se l'approprier, développant avec le garçonnet des rapports de plus en plus ambigus

et possessifs... Avec *L'Institutrice*, Nadav Lapid brosse une métaphore de la société israélienne, de sa jeunesse et de sa fragilité, entre héritage et modernité. Le distributeur a choisi la date du 10 septembre, afin de ne pas être noyé dans le marché d'octobre, très dense. Côté marketing, l'affichage métro (200 faces couloirs rétroéclairées) démarrera en S-1 (une semaine avant la sortie) ; des achats de diffusion de bandes-annonces ont également été opérés, notamment dans le circuit MK2, mais aussi dans les autres salles qui diffuseront *L'Institutrice*.

En novembre en Israël

Une campagne sur le Web est prévue sur Allociné et sur les réseaux sociaux. *L'Institutrice* devrait séduire une cible de cinéphiles urbains. Sa sortie est soutenue par *Le Monde*, Arte, *Les Inrocks* et France Inter. Enfin, *L'Institutrice*, qui est vendu à l'international par Le Pacte, a d'ores et déjà été acheté par les distributeurs Palace en Australie, Kurmaca en Turquie et Mantarraya pour l'Amérique Latine. Le film de Nadav Lapid devrait sortir en novembre en Israël.

Emma Deleva

Fiche technique

Durée : 120 min
Format : 1.85
Son : Dolby 5.1
Visa : 136 805
Distributeur : Haut et Court Distribution
Internet : www.hautetcourt.com
Stocks : Distribution Service, CAMC



French Connection se pique de science

Production

La société spécialisée dans le documentaire, connue pour s'illustrer dans les genres découverte et culture, renforce son axe éditorial dédié à la science.

★ Dirigée par Ian Ayres, Eric Elléna et Olivier Roussille, French Connection Films produit depuis une quinzaine d'années des documentaires au potentiel international, principalement dans les domaines de la culture et de la découverte, à l'instar de *Photographes de l'impossible*, de Jean-Thomas Renaud (70', 52', 2006, France 3 Normandie/Ushuaïa TV), sur les photographes animaliers Christine et Michel Denis-Huot.

Plus récemment, la société a produit *les Maîtres du rêve*, de Guillaume de Ginestel, Eric Elléna, Jane Lipman et Sean O'Sullivan (4 x 52', 2013, Styli/Vosges TV), une mini-série sur les grands joailliers, au budget de 450 000 €, coproduite avec l'Italie et l'Afrique du Sud. "Nous initions plus de séries, car les chaînes du câble et du satellite en demandent. Elles leur permettent de remplir leurs cases et de fidéliser le public", précise Eric Elléna.

French Connection produit ainsi plusieurs séries, comme *Planète extrême* (3 x 52') et *D'un genre à l'autre* (4 x 52'). Cette dernière, au budget d'environ 360 000 €, préachetée par OCS, "aborde les films de genre, via le prisme historique, et à travers leur personnage clé : le soldat pour le film de guerre, l'alien pour le film fantastique, le psychopathe pour le thriller, et le robot pour le film de science fiction", explique Olivier Roussille. Le premier opus, *le Soldat de cinéma*, de Jean-Philippe Gunet, a été diffusé en 2013 ; les trois autres (un est réalisé par Guillaume de Ginestel et deux par Joanna Tabet) seront livrés en 2015. *Planète extrême*, de Jean-Thomas

Renaud, préachetée par Ushuaïa TV, TV5 Monde et SBS (Australie), suit le photographe animalier Cyril Ruoso au Pérou, dans des écosystèmes hostiles. Dotée d'un budget de 450 000 €, cette série découverte à dimension scientifique sera livrée à partir de novembre.

Jerry et Marylin

French Connection veut aller plus loin sur la science, en produisant plus de films consacrés à 100 % à cette thématique. Dans cette optique, elle collabore avec le scientifique Nicolas Bazeille. Ce dernier a écrit *le Mystère du dauphin rose* (52', budget de 300 000 €), qu'Eric Elléna réalise pour France 5, une enquête sur la présence de dauphins au fin fond de l'Amazonie. Ce film, qui intéresse un coproducteur brésilien et des diffuseurs européens, sera terminé en avril 2015. Nicolas Bazeille est également l'auteur, avec Eric Elléna, d'*A la recherche du sportif parfait*, de Benoît Laborde (52', budget de 320 000 €). Ce film sur les programmes d'entraînement mentaux utilisés dans le sport, destiné à Arte, sera fini en septembre 2015. Il pourrait être coproduit par le Canada.

Enfin, côté culture, French Connection développe *Jerry je t'aime*, de Gregory Monro (52'), qui analyse pourquoi l'acteur Jerry Lewis est tant aimé en Europe et moins aux Etats-Unis, son pays d'origine, ainsi qu'un projet sur Marilyn Monroe. "Sous forme d'enquête, il dévoilera qui était Norma Jean Mortenson [le vrai nom de l'actrice, NDLR], qui a bâti l'icône Marilyn.", indique Eric Elléna. Il se déclinerait en un long métrage de 90' pour le cinéma et en une mini-série TV (3 x 52'), et sera accompagné d'un site où les internautes prolongeront l'enquête. Réalisé par Ian Ayres, ce projet est prévu pour 2016, année des 90 ans de la naissance de la star.

Lucas Fillon